

# P'tite Histoire : La vie d'un journal récupéré le 3ème samedi du mois



Sophie, depuis Mars 2011, l'APE récupère les journaux. Mais sais-tu vraiment ce que Cellaouate en fait ?



Contact pris avec Mme HUITOREL, qui est notre contact direct à Cellaouate.



Et le 3 décembre, voici notre équipe Audrey, Sophie et Laetitia parties pour une visite.



Une filière ...



locale



écologique



solidaire

Cette entreprise créée en Juin 2010 compte 9 salariés : Un directeur général, un directeur de production, une chargée de mission à la collecte collective, 2 collecteurs et 4 personnes à production de ouate. Elle se situe à Saint Martin des Champs.



Tu es sûre que c'est bien là ?



Oui. Oui ! Regarde le panneau

Cellaouate cherche avant tout à transformer le papier collecté localement, et par l'intermédiaire d'associations. Du papier journal est collecté par plus de 500 associations : associations de parents d'élèves principalement, mais aussi à but humanitaire, club de sport, etc ....

Ces associations, réparties sur le Finistère et la partie ouest des Côtes d'Armor, trouvent là une ressource pérenne pour financer leurs activités : près de 200 000€ ont ainsi été distribués en 2015.

Ce gisement représente plus de 50% des approvisionnements de Cellaouate.

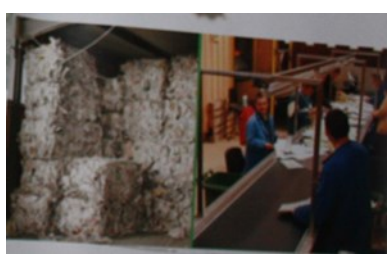


Et voilà le camion !



oh!là! là ! tous les journaux !

Mais cela ne suffit pas. 20 % de journaux internationaux vont être achetés également.



Un autre gisement est apporté par l'ESAT des Genêts d'Or de Landivisiau. Les travailleurs handicapés trient les invendus du Télégramme. Ils retirent les indésirables, à savoir les publicités imprimées sur papier glacé, le supplément magazine du dimanche, etc...

Donc 3 sources de récupération

50 % Associations

25 % Invendus Télégramme

25 % Journaux internationaux



1 container de journaux = 5 minutes de fonctionnement de la machine !



**Secret industriel :**

Nous n'avons pas pu prendre de photos de la machine qui remplissait tout un hangar. Tout est automatisé ! Mais on a essayé de retenir les différentes étapes .

**La broyeurse "autrichienne"** hache le journal grossièrement en confettis.

**Les agrafes** sont enlevées par des aimants.

**Une meule** hache finement les confettis. Des sels minéraux y sont ajoutés.

Une fois que le journal est passé dans la meule, il est transformé en ouate de cellulose.

Uniquement 90 % de journaux et 10 % de sels minéraux.



C'est doux !



La ouate est ensuite compressée en ballot de 10 kg et palétiser avec filage.



Laetitia, essaie de bien cadrer stp tes photos. Ce sera pour "Les p'tits canards déchainés".

Des tests ont lieu tous les jours pour vérifier la qualité de la Ouate.

**En neuf, comme en rénovation, l'isolation est une priorité :** il faut réduire la consommation d'énergie. Réussir une bonne isolation, c'est se protéger du froid, mais pas seulement. Il faut aussi se préserver de la chaleur, du bruit, du vent, de l'humidité ... Et c'est là toute la force de la ouate de cellulose, qui se classe parmi les meilleurs isolants sur tous les plans :

- Isolation thermique et phonique
- Etanchéité à l'air
- Régulation hygrométrique
- Temps de déphasage
- Impact écologique
- Durabilité



Pas de normes, mais des certifications CSTV Nationale et CETERMI Européenne. Deux audits ont lieu tous les ans.

C'est dense !

Isolation interne mais aussi par l'extérieure, c'est possible.

On travaille avec les artisans locaux que l'on forme à la pose : on met en place des coffrages.



GPS activé.

Eh hop ! Repartons à l'Hôpital Camfrout pour essayer de faire plus que les 8 tonnes de 2014/2015.

